



Tout est beau pour Gisèle

La contemplation devrait-elle être si particulière par rapport à ce que nous croyons qu'elle est, voire absente de la personne tout autre, et donc unique, à cause d'un handicap par exemple ? Ne suis-je pas appelée à changer mon regard là où je vois de la différence, sans jugement, sans stéréotype, sans anticipation ?



Marie...une simple feuille, un cailou... Tout est objet d'émerveillement. Tout est beau pour Gisèle, toujours nouveau, toujours beau, même vu cent fois ! Même ce qui pour moi paraît sans intérêt ! Le regard est gratuit, libéré de représentation mentale.

C'est une perception directe que son cœur saisit en contemplant l'objet. Il n'y a pas de projection, pas de comparaison possible, juste le regard qui se pose, là, dans l'instant présent. Non il n'y a pas d'obstacles à la vision pure.

Quand on est différent...

Gisèle n'a que ses yeux pour s'exprimer ; elle a donc besoin que nous lui portions une attention toute particulière pour capter dans le quotidien tout le sensible de son existence. L'absence de mots, mêlée aux troubles cognitifs, est parue longtemps comme un enfermement à la perception des choses du monde. Pourrait-elle admirer ? Sans compter le regard extérieur qui verrouille l'expression de la différence dans sa spontanéité, tant inclinée à regarder, voir, tout absorber sans filtre, sans croyance, sans attente, sans anticipation.

J'ai compris qu'il fallait donner de l'amour et laisser assez de liberté pour que Gisèle puisse se dire et raconter son être tout au long de ses découvertes.

Les mots n'encombrent pas. Gisèle approche la beauté sans détours. Son regard est pur, lumineux d'étonnement ; il est direct. Les fleurs, les oiseaux, le soleil ou les nuages, le vent, mais aussi les couleurs, une image, un visage, celui de

Quand on est différent, on ne calcule pas, ne raisonne pas, n'analyse pas. Gisèle regarde, prend plaisir à voir, observe beaucoup dans le silence. Mais s'il n'y a pas la confiance, s'il n'y a pas la complicité, le respect et même la considération, alors le regard s'éteint et la vie en elle se meurt. C'est tout simple, **elle nous invite à aimer comme elle aime, et tout devient contemplation !**

Sans le savoir, elle s'offre à tout ce qu'elle voit, au tout et donc à Dieu, elle se laisse traverser par l'essentiel des choses simples, sans retenue, comme dans une aspiration à la louange et à la grâce.

Tous les êtres, ceux qui parlent et ceux qui sont muets te proclament. (Hymne).

Monique BLANC
Charval (Bouches-du-Rhône)